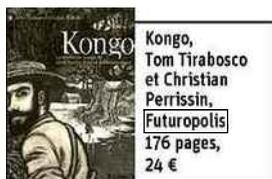




TIRABOSCO ET PERRISSIN Roman graphique

Avec Conrad au Congo

Lorsque Joseph Conrad remonte le fleuve Congo, en 1890, c'est un impitoyable voyage au cœur des ténèbres qu'il accomplit. Une célèbre nouvelle naîtra de tant d'horreurs, dont rend compte l'excellent *Kongo*.



KURTZ, l'allumé du royaume des ténèbres créé par Conrad et que Coppola transplanta en pleine guerre du Vietnam dans le mythique *Apocalypse Now*, exista réellement. Il s'appelait Léon Rom et dans le Congo belge de la fin du XIX^e siècle, en proie aux appétits mercantiles les plus brutaux, il s'y tailla un fief avec des recrues totalement dévouées. Il faisait régner la terreur dans les villages avoisinants et son jardin d'agrément était bordé des crânes de ses victimes. Mais l'homme, tout comme Kurtz, était poète et peignait à ses heures...

Capitaine de marine marchande en mal de contrat, Joseph Conrad tente sa chance dans le Congo dont les puissances européennes, lors de la conférence de Berlin (1885), ont confié la gestion au roi belge Léopold II. La colonie est immense et son

attribution à la petite Belgique offre l'avantage de ne pas compromettre l'équilibre géopolitique. Les plénipotentiaires européens n'avaient pas même réalisé que le roi serait personnellement propriétaire de la colonie. Sans jamais y avoir mis les pieds, il s'y montra d'une rapacité sanglante !

Six millions de morts au nom de la civilisation

La mission de Conrad consistait à assurer le commandement d'un steamer qui reliait les comptoirs commerciaux installés sur le fleuve, fonctionnant alors comme de formidables aspirateurs à défenses d'éléphants. Les gains étaient énormes pour qui tentait sa chance et ne s'encombraient pas de questions morales quant aux méthodes à employer envers les populations indigènes. Peu après, le caoutchouc constitua

aussi une richesse convoitée. C'est l'hypocrite mascarade des grands idéaux de la mission civilisatrice de l'Europe que Conrad découvrira sur place. La cruauté et la cupidité de l'administration mise en place par Léopold II seront telles qu'elles provoqueront un énorme scandale en Europe, pourtant peu regardante sur les moyens employés pour tirer des bénéfices des terres africaines. Afin de calmer le jeu, Léopold II sera amené à remettre la colonie à l'État belge.

Entre-temps, six millions de Congolais seront morts de mauvais traitements, sous le fouet des colons, voire purement et simplement massacrés quand ils représentaient un obstacle aux "bienfaits de la civilisation".

Relatant l'épisode africain de Joseph Conrad, *Kongo*, scénarisé par Christian Perrissin, remarquablement incarné dans le dessin en un noir et blanc aux innombrables tonalités de Tom Tirabosco, est bel et bien un voyage *Au cœur des ténèbres* – pour reprendre le titre du célèbre roman que le romancier anglo-polonais tira de son expérience. Un récit qui documente l'une des pages les plus sombres du colo-



niaisme en Afrique noire. On y apprend que deux inventions ont rendu possible la pénétration occidentale dans les zones reculées

de l'Afrique équatoriale : le bateau à vapeur et la mitrailleuse... ■

SERGE HARTMANN